

**10 Port-Gentil**

**Autonomisation de la jeune fille-mère**

**Le Resofime lance la 4e promotion du projet " Emancipation "**

Fidèle AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil/Gabon

**RÉUNIS**, récemment, en assemblée générale, à la mairie du 2e arrondissement de la commune de Port-Gentil, les membres du Regroupement économique et social des filles-mères (Resofime) ont planché sur l'organisation de la 4e promotion de l'incubateur de la formation des jeunes mères économiquement faibles aux métiers de l'entrepreneuriat, en partenariat avec l'Ecole nationale de commerce. C'était sous la direction de Jeanne Mirca Djena, directrice des projets de l'ONG, et en présence de son président fondateur, Yves Essongué.

Forte de 53 étudiantes, cette promotion sera, selon M. Essongué, non seulement formée aux métiers des activités génératrices de revenus (pâtisserie, restauration, commerce, coiffure, esthétique, couture, froid et climatisation, électricité bâtiment, soudure, mécanique, chaudronnerie, peinture, maçonnerie,



Yves Essongué sensibilisant...



... les jeunes mères de la 4e promotion.

carrelage, plomberie, éducation préscolaire, hôtellerie et restauration, secrétariat bureautique, marketing et management), mais également accompagnée à travers un programme de réinsertion sociale mis en place par le Resofime. En effet, grâce à des partenariats multiformes noués avec des entreprises de la place, les élèves allient utilement cours théoriques et activités pratiques. Ainsi, sur les neuf mois que dure la formation, six seront consacrés à la seule im-

mersion en entreprise, sous forme de stage d'apprentissage. Les éléments formés sont alors "prêts à l'emploi". Une formule qui connaît un certain succès, le Resofime ayant réussi, au terme des trois précédentes promotions, à placer près de 200 filles-mères. Celles-ci sont actuellement en activité. Les postulants de la 4e promotion (car il y a également des hommes) ont été encouragés dans leur démarche par les témoignages de leurs prédécesseurs. Soutenir l'autonomisa-

tion de ses membres par la formation et l'accompagnement reste le credo du RESOFIME. Qui a récemment reçu un financement de cinquante millions de francs du Fonds national d'aide sociale (FNAS) pour le projet d'un réseau d'épicerie en box mobiles ("Epibox"), au bénéfice de dix jeunes mères économiquement faibles, dont le lancement est prévu pour la fin de l'année. La quatrième promotion du projet "Emancipation", qui compte encore



Témoignage de Gerda Lithona (3e promotion) aujourd'hui employée dans une pâtisserie de la place.

des places disponibles, débutera ses activités de formation le 21 novembre.

Les inscriptions se poursuivent au siège du Resofime, sis au Château d'eau.

**Le monde artistique en deuil**

**" Gogo " a déposé sa guitare**

FAE  
Port-Gentil / Gabon

*La faucheuse vient d'en-deuil le monde artistique en cette fin de mois d'octobre, où Jacques Gotalowya, plus connu sous le nom d'artiste de Gogo, a tiré sa révérence, à 61 ans. Laissant parents, amis et surtout les artistes locaux dans une profonde tristesse.*

**CURIEUSE** trajectoire que celle de ce guitariste et interprète exceptionnel, qui n'a jamais songé à faire une carrière artistique alors qu'il aurait pu, au regard de son talent et de ses accointances musicales. Quand il arrive au milieu des années 70 au lycée d'Etat de Port-Gentil, Jacques Gotalowya, plus connu sous le nom d'artiste de "Gogo", a déjà derrière lui une pratique musicale à Libreville, où il a côtoyé les "monstres" de l'époque évoluant dans des orchestres en vue, tels que Akweza (Gendarmerie nationale) ou encore les FAG (Forces armées gabonaises). Il a une admiration pour Pierre Akendengué et, sur-



Gogo au cours d'une de ses dernières apparitions...

tout, pour Prince Martin Rompavet dont il connaît par cœur toutes les chansons. A force de porter les valises de la crème artistique de l'époque, le jeune homme s'est forgé une réputation d'artiste éclectique, au point de devenir chef d'orchestre des Angés ABC (lycée Léon Mba). En 1973, au lycée d'Etat de Port-Gentil, il intègre l'orchestre de l'établissement

formé à l'instigation du proviseur Luc Marat Abyla, comme guitariste et chanteur, aux côtés des César et Solange Afène, Fidèle Afanou, Jude Akenengué Completo, Antoine Gueye, etc. C'est alors que l'on découvre un interprète sans frontières, comme la plupart des musiciens "modernes" de cette époque, à même d'interpréter aussi



... et à la belle époque du lycée d'Etat de Port-Gentil

bien Hilarion Nguéma ou Mackjoss, que Joe Dassin, Charles Aznavour, Jacques Brel ou Georges Brassens, en passant par Mike Brant, Elvis Presley ou Otis Reading. Bien sûr, il est aussi auteur et compositeur à ses heures, comme bien d'artistes de ces orchestres de jeunesse. Mais ses propres chansons seront pour ses proches, qui en fredonneront encore

quelque temps les airs, car ne les ayant pas enregistrés. Il en est ainsi d'une chanson composée à la gloire de l'Athletic Club Ndambo, l'équipe de football du lycée d'Etat de Port-Gentil des Mikouma Soukous, Mboungani, Ndong Ballon et autres Justin Taty. Nous sommes en 1973. Ces dernières années, l'homme, guitare en ban-

doulière, a continué à rouler sa bosse à travers les espaces culturels de la ville de sable, parcourant les cabarets et égayant les soirées festives de tous ceux qui souhaitaient réentendre les airs qui ont bercé leur jeunesse. Gageons que dans bien des chaumières, des Portgentillais caressaient le secret projet de l'avoir pour les fêtes de fin d'année. Ils ont dû écraser une larme en apprenant la triste nouvelle : Gogo a déposé sa guitare. Il y a quelque temps, disait-il, il s'était interrogé sur le nom qu'il portait et au sens qu'il avait. Il expliquait alors que l'agent d'état civil avait mal transcrit le nom qu'on lui avait donné. Il avait écrit "Gotalowya", qui a bien du sens, en langue omyènè, et que l'on pourrait traduire par "attrape et dépose", alors qu'il fallait écrire "Ghétalwéwya", qui signifie, toujours en langue omyènè, "Quand arrivent les bonnes choses" ou, plus simplement "Quand vient le bonheur". Ce devait être un enfant attendu pour le bonheur de ses parents. Sûr qu'il est aussi heureux là où il les a rejoints.